

8  
→ 26  
NOV

# À la paix !

Un spectacle de **Robin Renucci**  
D'après **Aristophane** 421 avant J-C

Adaptation **Robin Renucci & Serge Valletti**

Avec **Guillaume Pottier** - Yves Rogne, viticulteur **Kristina Chaumont** - Tine, employée de Yves Rogne **Alex Fondja** - Hermès & Armurier **Anne Levy** - Guerre & Magistrale **Frédéric Richaud** - Dimi, régisseur **Aurélien Baré** - Uber **Heddy Salem** - Oli, employé de Yves Rogne **Claire Bonfils** - Joliette et les élèves comédien.nes en alternance de l'ERACM **Maël Chekaoui** - Fracas **Victor Franzini** - Fluo **Marie Mangin** - Ginny **Gaspard Juan** - Ado & Cinguy **Julia Touam** - Adé

À la faveur d'une descente dans sa cave, Yves Rogne, un vigneron au fond du trou tombe sur le remontant rêvé, direction les nuées. Le voilà parti chercher des réponses auprès des puissances célestes qui veillent sur le Vieux-Port. C'est propulsé par le carburant le plus organique qui soit qu'il s'élèvera vers ce septième ciel phocéén. Au gré de ses pérégrinations pétaradantes, le vigneron provençal retrouvera-t-il le goût des autres ?

Assistant à la mise en scène **Aurélien Baré** Scénographe **Samuel Poncet** Création costumes **Jean-Bernard Scotto** Assisté de **Cécilia Delestre** Création son **Jérémie Tison** Création lumière **Julien Guerut** Régisseur général **Philippe Chef** Fabrication machine **Ateliers Sud Side**, Marseille Décor **Eclectik Scéno**, Dijon et **Atelier théâtre de La Criée** Danse **Aurélien Descloizeau** Avec le regard amical de **Catherine Germain**

PRODUCTION La Criée - Théâtre national de Marseille COPRODUCTION Centre Dramatique des Villages du Haut-Vaucluse Scène conventionnée d'intérêt national « Art & Territoire »



Depuis Jean-Pierre Vincent qui, en 1989, achevait aux Amandiers de Nanterre un cycle « Œdipe » par *Cité des oiseaux* de Bernard Chartreux, et Marcel Maréchal qui donnait deux ans plus tard à La Criée de Marseille, [...] une version réactualisée de *La Paix*, Aristophane n'a que très rarement figuré, en France, au programme des scènes - subventionnées ou privées - de premier plan. [...] L'évidence avec laquelle, pendant la saison 1961-1962, Jean Vilar, Michel Fontayne ou Hubert Gignoux s'empareront de *La Paix* pour aborder les problèmes politiques et géopolitiques de l'heure, Charles Dullin l'avait, une vingtaine d'années plus tôt, explicitement formulée. À l'occasion de sa mise en scène de *Plutus* (1938), il se félicitait du « caractère d'actualité » que les commentateurs ne manqueraient pas d'attribuer à la pièce, caractère qu'il élargissait à l'ensemble des textes du dramaturge athénien : « En réalité, on dira la même chose chaque fois que l'on jouera [à l'Atelier] de l'Aristophane car, sur le plan social, il a toujours fait œuvre largement vraie, et par là éternelle, comme Molière plus tard sur le plan des caractères ». Cette lecture universaliste de la comédie politique athénienne, nantie d'une portée idéologique transhistorique et durable, et investie d'un pouvoir d'intervention sur la situation présente, si le fondateur de l'Atelier réussit à lui donner corps théâtralement, fait en réalité parfaitement écho à la réception d'Aristophane tout au long du XX<sup>e</sup> siècle. Sensible à la dimension satirique et pamphlétaire de ses textes, que le XIX<sup>e</sup> siècle comparait à du journalisme militant, la lecture courante de l'œuvre aristophanienne en fait le prototype, voire l'idéal-type de la comédie politique.

*Les intermittences du répertoire : le cas Aristophane*, Romain Piana dans *Études théâtrales* 2009/1 (N° 44-45), Éditions L'Harmattan

Pourquoi les hommes se font-ils la guerre ? Aristophane pose cette question avec intelligence, humour et recul. Le célèbre poète comique grec parle de la guerre dans les mêmes termes qu'aujourd'hui, mais aussi des dictateurs qui cherchent à mettre une main autoritariste sur le monde ; comme Chaplin le faisait en son temps avec *Le dictateur*. Alors que la guerre sévit aux portes de l'Europe, il est important de parler de la paix et de ses outils. Ce qui compte pour moi, c'est d'avoir à la fois une trame très réaliste - j'ai transposé la pièce dans la Provence d'aujourd'hui - et de restituer une thématique helléniste de la citoyenneté, de la paix. Outre Aristophane, on entend dans *À la paix !*, la poésie de la langue joyeusement irrévérencieuse de l'auteur marseillais Serge Valletti et l'accent du parler marseillais. On pourra se retrouver ensuite aux grandes Tables de La Criée pour manger, boire et échanger, c'est-à-dire être à l'endroit de la vie pacifique. C'est cette convivialité qui m'importe. »

Robin Renucci

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle et jusqu'en 1914 au moins, le terme « aristophanesque » sert ainsi à désigner toute une série de formes satiriques, depuis la satire et la caricature personnelle jusqu'au pamphlet politique ; dans le champ théâtral, il qualifie aussi bien certains vaudevilles politiques que des comédies de mœurs ou des pièces à thèse à dimension politique et pamphlétaire.

### C'est dans le Hall !

Un espace librairie est disponible dans notre hall pour aller plus loin dans votre découverte. Retrouvez l'adaptation de *À la paix !* en vente à la Librairie

### Pour les curieux !

Un livret propose des activités autour du spectacle.

Pour aller plus loin et pour plus d'informations sur le spectacle scannez ce QR code...

